



Francesca Romana Rivelli, née le 9 mars 1955 à Rome, est la fille d'un père napolitain, journaliste, et d'Ilse Renata Krause, femme sculpteur estonienne. Ses grands-parents maternels ont émigré de Saint-Petersbourg pour s'installer en Estonie. Elle a une sœur plus âgée, Claudia, née en 1951. Assez jeune, son physique de rêve lui ouvre des perspectives. Francesca rêve de devenir danseuse. À 14 ans, elle débute comme mannequin et pose pour des romans-photo et des magazines. Elle est remarquée par le réalisateur Damiano Damiani qui lui donne son nom d'artiste, Ornella Muti, et l'a fait débiter avec succès au cinéma, en 1970, dans *La Moglie più bella* (*Seule contre la Mafia*).

LA DERNIÈRE FEMME

Elle quitte le monde du mannequinat pour se lancer dans une brillante carrière d'actrice. En 1971 elle enchaîne les films avec *Il Sole nella pelle* (*L'Amour dans la peau*) de Giorgio Stegani, et *Un Posto ideale per uccidere* (*Meurtre par intérim*) d'Umberto Lenzi. En 1972 elle continue avec *Fiorina la Vacca* de Vittorio de Sisti, *La Casa de las palomas* de Claudio Guerin, *Experiencia prematrimonial* de Pedro Maso. Elle n'hésite pas à tourner dans des scènes déshabillées mettant son superbe corps en valeur, ainsi que ses yeux magnifiques. En 1973, Ornella Muti est à l'affiche de *Tutti figli di mamma santissima* d'Alfio Caltabiano, *Paolo il caldo* (*Ce Cochon de Paolo*) de Marco Vicario, *L'Altra faccia del Padrino* de Francesco Prosperi et *Le Monache di Sant'Arcangelo* (*Les Religieuses du Saint Archange*) de Domenico Paolella. En 1974 elle a une fille, Naïke Rivelli (devenue à son tour actrice), née d'une brève rela-



PASSION CINÉMA ORNELLA MUTI

Un physique de rêve, des yeux éblouissants, Ornella Muti est un des plus beaux sex-symbols du cinéma italien, si ce n'est le plus torride. Elle apparaît dans des scènes dénudées ou son splendide corps est particulièrement bien exposé. Flash-back sur cette envoûtante comédienne.



tion avec le producteur espagnol José Luis Bermudez de Castro. Naïke n'ayant jamais été reconnue par son père, elle porte le patronyme de sa mère, Rivelli.

La belle Ornella Muti triomphe dans *Romanzo popolare* (*Romances et confidences*) de Mario Monicelli et poursuit avec *Una Chica y un señor* de nouveau de Pedro Maso, *Ceiba para una adolescente* de Francisco Lara Polop et *Appassionata* de Gianluigi Colderone, toujours aussi sexy. En 1975, Ornella Muti épouse Alessio Orano et tourne dans *Léono* de Juan Luis Buñuel avec Michel Piccoli, et *La Joven casaca* de Mario Camus. En 1976 elle figure au générique de *Come una rosa al naso* de Franco Rossi, *L'Agnese va a morire* de Giuliano Montaldo et, surtout, *L'Ultima donna* (*La Dernière femme*) de Marco Ferreri



qui exploite au mieux sa féminité, aux côtés de Gérard Depardieu. En 1977, Ornella Muti acquiert une large notoriété grâce à sa collaboration avec le réalisateur Dino Risi dans *La Stanza del vescovo* (*La Chambre de l'évêque*) avec Ugo Tognazzi et Patrick Dewaere. En France, elle est révélée dans *Mort d'un pourri* de Georges Lautner, avec Alain Delon, Stéphane Audran, Mireille Darc et Maurice Ronet.

LE FUTUR EST FEMME

En Italie, elle joue également dans les sketches *Autostop* et *Senza parole* de *I Nuovi mostri* (*Les Nouveaux monstres*) de Mario Monicelli et Dino Risi, et *Ritratto di borghesia in nero* (*Mœurs cachées de la bourgeoisie*) de Tonino Cervi. En 1978, la capiteuse Ornella Muti retrouve Dino Risi pour *Primo amore* (*Dernier amour*) et elle tourne *Giallo napoletano* (*Mélodie meurtrière*) de Sergio Corbucci, et *Eutanasia di un amore* d'Enrico Maria Salerno. En 1979 elle est à l'affiche de *La Vie est belle* de Grigori Tchoukhraï. Sa réputation dépasse les frontières italiennes et elle poursuit une carrière internationale dans les registres comiques ou tragiques, mais toujours sexy, devenant une icône tant en Europe qu'aux États-Unis où elle séjourne cinq ans. Mais elle ne rencontre pas le succès escompté malgré son

